1re PARTIE

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

19e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

(Séance du 28 Décembre 1881.)

XXIX

Genres **Rœselia, Actia, Melia, Phytomyptera**

et

Tribu des **ANTHOMYZIDÆ** (Schiner, Rondani, Meade)

In tenui labor, at tenuis non gloria. — (*Géorg.*)

On l'a dit souvent, je ne crains pas de le répéter, toute classification n'est, en fin de compte, qu'une sorte de dictionnaire propre à faciliter l'étude, la connaissance et la détermination des êtres dont notre univers est peuplé.

(1) Voir 1re à 18e parties (nos I à XXVIII) dans les Annales de 1874 à 1881, et pour le détail : Ann. 1881, p. 453.

Entre toutes, la plus claire, la plus *usuelle,* sera toujours formulée par des *tableaux synoptiques* ou *dichotomiques.*

L'idéal de la méthode serait, sans contredit, un groupement dichotomique des animaux objets de nos études, établi de telle sorte, qu'aucun d'eux ne se trouvât jamais éloigné de ses similaires, isolé, perdu pour ainsi dire dans quelque recoin ignoré ; mais, pour reconnaître et pour formuler exactement les analogies ou les différences, il ne suffit point de considérer un *faciès* souvent trompeur, des *formes extérieures* plus ou moins rigoureusement appréciables, il faudrait connaître également l'anatomie, les mœurs, les transformations, en un mot, l'histoire complète de chaque sujet : malheureusement on en est loin !

S'il nous était donné d'atteindre un jour ce but suprême, alors, seulement alors, nous aurions lieu de nous glorifier d'avoir découvert cette *pierre philosophale,* cette *classification vraiment naturelle* que vainement on cherche toujours ; jusque là, bornons notre ambition à parfaire une bonne *organisation artificielle.* Pour le présent, tâchons de rapprocher le mieux possible des êtres *que nous croyons analogues,* en les disposant suivant une série croissante ou décroissante.

Quoi qu'il en soit, pour arriver au point où nous en sommes, il a fallu trouver des *signes* propres à servir de *criterium,* et c'est en examinant, en étudiant les *organes extérieurs,* que la plupart du temps on a cherché des indications.

Parmi les particularités organiques qui semblaient les plus importantes, on a trié celles dont on avait remarqué la plus grande fixité, c'est en procédant de la sorte, qu'on est arrivé à composer les nombreuses listes synoptiques auxquelles les sciences naturelles doivent, en grande partie, leurs récents progrès.

Mais, pour donner à ces tableaux précieux une réelle utilité, pour rendre leur emploi facile, pour éviter surtout de laisser prise au doute, à l'erreur, il eût fallu imprimer aux *diagnoses* cette *lucidité,* cette *inflexibilité* qui leur manquent trop souvent. Car, ici, l'*exception* apparaît trop fréquente, et, à mon avis, toute *exception* doit trouver place dans le cadre définitivement adopté.

Ces anomalies fâcheuses résultent presque toutes du mauvais choix des *caractères.* Espérons qu'elles disparaîtront au fur et à mesure qu'une observation plus attentive viendra révéler la valeur respective et réelle de tel ou tel organe imparfaitement connu ?

Combien n'y aurait-il pas de choses à dire sur un tel sujet ! Mais je ne veux pas délayer outre mesure celui qui me préoccupe, j'y reviens donc, j'y retourne au plus vite !

On sait que, dans la série diptérologique, les *Tachinidées, Dexidées, Sarcophagidées, Ocyptéridées, Phasidées* et *Muscidées proprement dites* occupent une place des plus considérables ; viennent ensuite, selon toutes les méthodes généralement adoptées, les *Muscides d'ordre inférieur,* en tête desquelles on a mis les très nombreuses *Anthomyzidées.*

Ces deux grandes sections sont fondées sur la considération d'un certain nombre d'organes extérieurs susceptibles de notables variations, et ces organes sont proprement appelés leurs *caractères.* Mais on s'aperçoit bientôt en les étudiant, qu'*à part un seul,* ils appartiennent aussi bien à l'un qu'à l'autre des groupes dont il s'agit, au grand dommage de la précision ou de la netteté.

J'ai dit *à part un seul,* propre, celui-là, aux Diptères compris dans le *premier groupe* (il ne s'agit pas, bien entendu, des *premières tribus* de l'ordre). Comme démonstration, il suffira de rappeler la *diagnose générale* des familles composant la *première section,* familles et tribus que je viens de citer. Cette *diagnose,* je l'ai tirée des œuvres publiées par les Diptéristes les plus compétents, Robineau-Desvoidy, Macquart, Zetterstedt, Schiner, Rondani ; je l'inscris ici telle que j'ai pu la résumer :

Caractères généraux (bien que variables),
propres aux Muscides, depuis les Tachinidées jusqu'aux Muscidées
proprement dites, inclusivement.

Chète antennal inséré à la partie dorsale, troisième segment, nu, tomenteux ou velu, tantôt simple, tantôt segmenté. — Organes buccaux non atrophiés. — Palpes de forme normale. — Pipette de forme très variable. — Yeux nus, tomenteux ou velus. — Front plus ou moins large, ♂ et ♀. — Macrochètes frontaux et faciaux plus ou moins nombreux ou développés. — Segments abdominaux avec ou sans macrochètes distincts. — Organes ♂ et ♀ éminemment variables. — Pieds plus ou moins épineux ou villeux. — Tarses dépourvus d'*Empodium.* — Des cuillerons de forme variable.

Caractère uniquement propre aux Tachinidées, Dexidées, Ocyptéridées, Phasidées, Sarcophagidées et Muscidées proprement dites.

Ailes, 5e nervure longitudinale bifurquée, coudée, ou fortement courbée en dehors, très rarement, atrophiée vers son extrémité.

Caractère propre aux seules Anthomyzidées, ainsi qu'aux Muscidées d'ordre inférieur.

Ailes, 5e nervure longitudinale plus ou moins droite suivant sa longueur, jamais bifurquée, coudée, ou fortement courbée en dehors, *jamais* atrophiée vers son extrémité.

On aperçoit maintenant, comme je l'ai dit tout à l'heure, qu'il est assez facile, avec le secours de cette *unique marque distinctive,* de séparer l'un de l'autre les deux groupes extrêmement peuplés qu'on place à la fin de la série Diptérologique ; on voit aussi que leur distinction rigoureuse serait impossible à son défaut, puisque sans elle il n'existerait plus de délimitation perceptible.

Cependant, les savants Entomologistes précités n'ont pas hésité à ranger parmi les *vraies Tachinidées, trois genres* chez lesquels la 5e *nervure longitudinale n'est en aucune façon coudée ni courbée en dehors,* ce sont les genres *Actia, Melia, Phytomyptera,* et peut-être, au moins partiellement, le genre *Ræselia* (Rob.-Desv.).

En présence de pareilles autorités scientifiques, il m'a semblé convenable d'expliquer et de motiver sérieusement une manière de voir qui n'est pas la leur ; voilà la raison des considérations assez étendues dans lesquelles j'ai cru devoir entrer.

Maintenant, en quelques lignes, je résumerai mes opinions.

Premièrement, rien ne démontre encore que *toutes les Tachinidées (proprie dictu) soient réellement et positivement Entomobies.*

Secondement, les vraies *Dexidées,* tellement voisines des premières qu'elles ont été, qu'elles sont encore fréquemment confondues, ne déposent point leur progéniture *dans le corps d'insectes vivants ?* On peut en dire autant des *Ocypteridées, Phasidées, Sarcophagidées.*

Enfin, les mœurs, les transformations des *Muscides* qui composent les *trois ou quatre genres* dont il s'agit, sont inconnues.

D'où il résulte que rien ne commande impérieusement de les confondre, comme on l'a fait, avec les *Tachinidées Entomobies*, avec les *Dexidées*, etc.

Mais, en ce cas, où les poser pour qu'elles ne fassent nulle part un contraste frappant ?

Tout simplement, dirai-je, dans un groupe particulier distinct des *Tachinidées*, inscrit à leur suite, avant les *Dexidées ?*

Ce groupe serait caractérisé par l'*atrophie partielle de la* 5ᵉ *nervure longitudinale de l'aile, qui n'atteint pas le bord, conjointement avec la nudité du chète et la présence fréquente de macrochètes faciaux ou abdominaux ?*

On pourrait le dénommer : *Tribu* ou *Curie* des *Actiadæ,* ou *Actidæ ?*

Enfin, il recevrait dans son sein tous les organismes analogues qui pourraient être ultérieurement découverts ?

NOTA. Le genre *Ræselia* (Rob.-Desvoidy, *Myodaires*) peut demeurer avec les *Tachinidées,* au moins partiellement, parce que chez lui, *la* 5ᵉ *nervure longitudinale est en général visiblement coudée* (*quoique partiellement atrophiée après ce coude*), *tandis que l'abdomen est assez abondamment muni de macrochètes.*

Je crois que Macquart et Schiner ont eu tort de classer parmi les vraies *Tryptocères* la *T. frontalis* (Macq.), que Rondani (Prodromus, vol. III, p. 19, et vol. IV, p. 152) identifie avec l'*Actia lamia* (Rob.-Desv., Myod.), sans doute judicieusement. Je ne discerne pas bien les motifs pour lesquels Schiner (Dipt. Austriaca, 1862, p. LXXIV, *in nota*), laisse cette espèce aux *Thryptoceræ veræ?* En admettant, du reste, qu'elle ne fut pas parfaitement à sa place chez les *Actia,* elle pourrait servir de type à un *quatrième,* ou, *cinquième genre?*

Les observations précédentes intéressant les *Anthomyzides* dont je vais actuellement m'occuper, j'ai cru bon de les consigner en premier lieu.



TRIBU DES **Anthomyzidæ.**

En essayant de composer un *nouveau Tableau synoptique* du groupe des *Anthomyzides,* tel qu'il a été défini et délimité par Schiner, Rondani

et Meade, sans tenir grand compte des classements donnés par Meigen, Robineau-Desvoidy, Macquart, Zetterstedt et Lioy, lesquels ne sont plus au niveau des connaissances actuelles, je n'ai pas la prétention d'avoir accompli une œuvre définitive. Effectivement, chez ces Diptères, les *femelles*, qui diffèrent souvent beaucoup des *mâles*, étant peu connues, il advient que bon nombre de *diagnoses génériques* subissent ou subiront de fréquentes modifications.

Je rappellerai que, bien souvent ici, chez une même espèce, le mâle ressemble si peu à sa femelle, qu'il serait téméraire d'*affirmer* que tel ou tel, est ou n'est pas l'autre sexe de tel ou tel autre individu. La certitude *absolue* n'existe à vrai dire que lorsqu'ils ont été surpris *in copula,* à moins, peut-être, d'une complète identité des caractères génériques, joints à l'*extrême analogie des colorations,* à moins encore qu'ils n'aient toujours été obtenus *simultanément* par élevage ou éclosion, à moins enfin qu'ils n'aient été *toujours* rencontrés dans les mêmes circonstances ou *réunis* dans les mêmes lieux. Les *mœurs* ne sont pas, en pareil cas, une indication infaillible, puisque chez plusieurs espèces, par exemple, *Culex pipiens, Tabanus morio,* les mâles puisent leur subsistence uniquement aux dépens des végétaux, tandis que les femelles s'alimentent du sang des animaux, ce qui, naturellement, entraîne des différences très considérables dans la conformation de la trompe, des antennes, etc.

J'ai voulu réviser la classification de mon maître regretté, C. Rondani (Prodromus, t. VI, 1877), la dernière publiée, et selon moi la plus complète, la plus claire entre toutes; j'ai voulu en outre y intercaler quelques coupes génériques exotiques, puis, quelques autres de ma façon.

Comme on en a déjà fait la remarque, Meigen, Macquart, Zetterstedt, ont eu le tort de renfermer en un trop petit nombre de divisions la horde innombrable de ces *Muscides* difficiles à déterminer, tandis que Robineau-Desvoidy (Myodaires, 1830), et Lioy (Atti della I. R. Institut. Veneti di Scienze, etc., 1863-64, p. 906, etc.), sont tombés dans l'erreur contraire, en multipliant outre mesure les subdivisions, subdivisions que ces deux auteurs ont commis la faute plus grave de ne pas caractériser assez complètement, en sorte, que pour l'immense majorité, il devient impossible de les utiliser ! Donc, je n'ai laissé figurer dans mon Tableau qu'une minime partie des Genres fondés par le premier, et, aucun de ceux proposés par le second.

Au reste, on trouvera plus loin la liste à peu près complète de ces exclusions.

Je n'ai voulu inscrire que les Genres dont les caractères leur assignaient un rang clairement déterminé parmi les *Anthomyzidæ* (Schiner, Rondani, Meade), et je les ai classés de mon mieux, encore que la plupart aient des bases fort insignifiantes. Ce classement rentre dans la catégorie de ceux appelés *artificiels*. Dans l'état actuel de la science, je ne pouvais me permettre de rejeter, ou d'admettre les unes plutôt que les autres des coupes généralement adoptées.

J'en ai subdivisé un certain nombre, afin de rendre leurs diagnoses plus précises; mais, ne me souciant guère d'inaugurer des dénominations nouvelles, je me suis contenté de faire précéder l'ancien nom des deux syllabes, *Para*, exemple : *Paranthomyia, Parazelia, Parachætophila*, sans y attacher plus d'importance que mon savant collègue le baron Osten-Sacken, lorsqu'il emploie dans le même but les deux syllabes, *Neo* (voir son Catalogue des Diptères de l'Amérique septentrionale).

La pubescence du *chète*, ou des *yeux*, étant parfois presque invisible (même à la loupe), j'ai cru, en pareille occurrence, ne pas devoir en tenir compte, estimant que trop de rigueur rendrait sans grands avantages, la classification matériellement impossible ; j'ai d'ailleurs signalé dans mes diagnoses génériques ce fait réellement assez rare, quand il s'est présenté.

Mon *Tableau* rendra-t-il un peu moins laborieuse la tâche de débrouiller le cahos où gisent ces infimes et peu séduisantes Muscides, c'est ce que l'avenir apprendra ?

On n'y trouvera pas le genre *Anaphalantus* (Loew, Wien. Entomolog. Monatsch., 1857), auquel la *nudité absolue de la face et de l'épistome* assigne une autre position, probablement chez les *Scyomyzides* (Schiner et Rondani) ? Même observation relativement au genre *Microchylum* (Macq., Dipt. exot., 4e Supplément; voir la planche).

Plusieurs des genres créés par Macquart dans ses Diptères exotiques ne recevront ici qu'une localisation provisoire, soit, parce que, d'après ses descriptions et ses figures, il est impossible de discerner l'exacte conformation des *cuillerons* (genres *Brachypalpus, Craspedochæta, Macrochæta*, 4e Suppl., 1850, loc. cit.), soit parce que, ne connaissant que les femelles, il ne pouvait imaginer la conformation du *front* chez les mâles (genres *Brachygasterina* et *Craspedochæta*, loc. cit.).

Une certaine catégorie de *Chortophiles* (Rondani, Prodromus), ne diffère pas de la coupe nouvelle que j'appelle G. *Paranthomyia* (au *chète nu ou tomenteux*).

Le genre *Hammomyia* (Rond., loc. cit.) me semble différer peu du genre *Hylemyia*, si l'on s'en tient aux diagnoses que l'auteur leur assigne à tous deux ?

Je crois qu'il importe de classer parmi les *Onodontha* (Rond., loc. cit.) celles de ses *Hydrotées* chez lesquelles les yeux, vus à la loupe, apparaissent *positivement velus ou tomenteux ?*

M. Éd. Perris (Ann. Soc. ent. Fr., 1876, p. 241) a publié un genre, *Sphæcolyma* que je n'inscris pas ici et que je mentionne pour mémoire, car la diagnose du savant auteur, incomplète à divers égards et particulièrement en ce qui touche *les nervures alaires*, ne me permet pas, hors la vue du type, de le classer avec certitude, en suivant les plans tracés par Schiner, Rondani ou Meade.

Le genre *Anthophilina* (Zetterstedt, Dipt. Scandinaviæ, t. VII) ne me paraît pas assez homogène pour mériter d'être conservé.

En somme, je le répète, ce Tableau, dans son ensemble ainsi que dans ses détails, ne diffère pas considérablement de celui que Rondani a publié en dernier lieu et que Schiner, antérieurement, M. Meade, un peu plus tard, semblent avoir préféré ; quoi qu'il en soit, il m'a paru plus clair, ou du moins plus complet, embrassant à la fois les Européens et les Exotiques, connus jusqu'au présent jour ?

Liste des Genres de ROBINEAU-DESVOIDY et de LIOY que je n'ai pas acceptés.

Robineau-Desvoidy. — *Macrosoma.* — *Phaonia.* — *Fellea.* — *Euphemyia.* — *Trennia.* — *Rorhella.* — *Helina.* — *Limonia.* — *Phyllis.* — *Cuculla.* — *Egeria.* — *Nerina.* — *Adia.* — *Phorbia.* — *Delia.* — *Egle.* — *Chloe.* — *Leucophora.* — *Philinta.* — *Amintha.* — *Glorina ?* — *Palusia.* — *Limosia.* — *Zabia.* — *Phorea.* — *Myantha.* — *Zaphne.*

Lioy. — *Psiloptera.* — *Microcera.* — *Musciosoma.* — *Gastrolepta* — *Dendrophila.* — *Nevrorta.* — *Ochromyia !* — *Comostyla.* — *Pachystoma.*

— *Gymnogaster.* — *Erigonostoma.* — *Botanophila !* — *Psilometopia.* — *Eriotenia.* — *Stomogaster !* — *Lasiophthalma !* — *Eriopoda.* — *Cimbatoma.* — *Eriostyla.*

TRIBU DES **Anthomyzidæ** (SCHINER, RONDANI, MEADE).

Tableau synoptique des Genres.

Cuillerons ; valves inégales, ♂ ♀........................ I.

Id.; valves égales.. II.

I. Antennes ; chète plumeux ou brièvement villeux........... 1.

— Id.; chète nu ou tomenteux............................ 26.

1. Yeux velus ou tomenteux, ♂ ♀.......................... 2.

— Id. nus, ♂ ♀... 8.

2. Chète longuement villeux ; cuisses et tibias mutiques, ♂ ♀.. 3.

— Id. très brièvement villeux ; cuisses ou tibias, parfois dentés ou échancrés, ♂.................................... 4.

3. Ailes ; 1re nervure transversale sise avant l'extrémité de la 2e longitudinale, et, 2e transversale sise plus près de la 1re que de l'extrémité de la 5e longitudinale.. G. *Yetodesia* (sic). (nec *Hyctodesia.*)

(= *Aricia* Rob.-Desv.—Rondani, Prodrom., 1861, p. 9.)

— Id.; 1re nervure transversale, sise avant l'extrémité de la 2e longitudinale, 2e transversale, sise plus loin de la 1re que de l'extrémité de la 5e longitudinale......... G. *Polictes.*

(Rond., Prodr., 1877, vol. VI.)

4. Septième nervure longitudinale atteignant le bord de l'aile ; cuisses, tibias, mutiques, ♂ ♀........................ 5.

— Id. n'atteignant pas le bord de l'aile ; cuisses, tibias, dentés ou échancrés, ♂.................................... 6.

5. Yeux ; peu distinctement tomenteux, ♂ ♀ ; cuillerons ; valves très inégales.............................. G. *Hydrophoria.*

(Rob.-Desv., 1830, Myod.)

— Id.; très velus, ♂ ♀ ; cuillerons ; valves presque égales entre elles.. G. *Lasiops.*

(Meig., System. Beschreib., 1838, vol. VII.)

6. Cuisses, tibias ; dentés ou échancrés, ♂........... G. *Onodontha.*

(Rond., Prodr., 1856, vol. I.)

— Id.; mutiques, ♂ ♀.. 7.

7. Abdomen ; dépourvu de macules punctiformes, et, segment basilaire, de dimensions relatives normales ; chète ; très brièvement villeux...................... G. *Trichophthicus.*

(Rond., Prodr., 1861, vol. IV.)

— Id.; souvent pourvu de macules punctiformes, et segment basilaire relativement fort court ou peu distinct ; yeux ; peu distinctement tomenteux................. G. *Spilogaster.*

(Part. Macq., S. à Buffon, 1835 ; part. Schin., Rond.; part. *Apsilia,* olim, Rond.)

8. Front, ♂ ; moins large que la moitié de l'un des yeux ; id., ♀, plus ou moins large ; abdomen ; souvent avec plus de 4 segments distincts.............................. 9.

— Id., ♂ ; plus large, ou bien, aussi large que la moitié de l'un des yeux ; abdomen ; ordinairement, 4 segments distincts.. 20.

9. Pipette ; munie, à son extrémité, d'appendices palpiformes ; chète, brièvement villeux ; 7^e^ nervure longitudinale ; n'atteignant pas le bord de l'aile ; 2^e^ nervure longitudinale, paraissant inerme ; cuisses ; non courbées ; yeux paraissant nus ?............................ G. *Blainvillia.*

(Rob.-Desv., 1830, Myod.)

— Id.; dénuée d'appendices palpiformes ; chète, nervures alaires et cuisses ; de formes variées......................... 10.

10. Chète ; longuement villeux............................ 11.

— Id.; brièvement villeux, ou, tomenteux............... 13.

11\. Ailes ; nervure axillaire, fortement courbée vers la 7e longitudinale ; abdomen ; 1er segment parfois très court..... 12.

— Id.; id. à peu près droite ; abdomen ; 1er segment relativement long.................................. G. *Piezura.*
(Rond., Prodr., 1877, vol. VI.)

12\. Abdomen ; ordinairement avec des macules punctiformes, 1er segment relativemenI allongé................. G. *Mydæa ?*
(Rob.-Desv., 1830, Myod.) (Genre douteux ?)

— Id. ; ordinairement, avec des macules punctiformes, 1er segment, relativement fort court............. G. *Parapsilogaster.*
(Pars *Spilogasteris*, Schin., Rond.). Mihi.

13\. Pipette ; sans lèvres distinctes et pourvue, à son extrémité, d'un appendice mobile ou articulé ; 7e nervure longitudinale n'atteignant pas le bord de l'aile, axillaire à peu près droite ; épistome ; densément pourvu de macrochètes redressés ou hérissés.......................... G. *Drymeia.*
(Meig., System. Beschreib., 1826.)

— Id.; sans appendice articulé mobile, lèvres distinctes ; nervures alaires, épistome ; de formes variées............ 14.

14\. Épistome ; densément pourvu de longs macrochètes redressés, hérissés ; 7e nervure longitudinale, n'atteignant pas le bord de l'aile................................. 15.

— Id.; dépourvu de longs macrochètes denses, redressés ou hérissés ; nervures alaires, cuisses ; de formes variées... 16.

15\. Cuisses intermédiaires ; légèrement courbées et rétrécies vers le milieu ; 2e nervure transversale ; sise avant l'extrémité de la 2e longitudinale ; chète très brièvement villeux....................................... G. *Eriphia.*
(Meig., System. Beschr., 1838.)

— Id.; de forme normale ; 2e nervure transversale ; sise au niveau de l'extrémité de la 2e longitudinale ; chète très brièvement villeux......................... G. *Pogonomyia.*
(Rond., Prodr.; 1877, vol. VI.)

16\. Septième nervure longitudinale ; atteignant le bord de l'aile...................................... G. *Anthomyia.*
(Meig., Illiger, Magaz., 1803, part. Rond., Schiner.)

— Id.; n'atteignant pas le bord de l'aile.................. 17.

17. Deuxième nervure longitudinale; peu ou point épineuse... 18.

— Id.; longuement et assez densément épineuse... G. *Achantiptera.* (Rond. Prodr., 1856, vol. I.)

18. Nervure axillaire; fortement courbée vers la 7e longitudinale.................................... 19.

— Id.; à peu près droite; cuisses antérieures, ♂; notablement dentées en dessous; yeux parfois très peu distinctement, tomenteux................................ G. *Hydrotea.* (Rob.-Desv., 1830, Myod.)

19. Chète; uniformément villeux dans sa longueur; tibias intermédiaires et postérieurs; munis de nombreux macrochètes, outre les apicaux; cuisses antérieures, ♂; mutiques; chète; très brièvement villeux........ G. *Homalomyia.* (Bouché, Naturg. d. Insekt., 1834, Rond. part.)

— Id.; longuement villeux à la base et très brièvement vers l'extrémité; tibias intermédiaires et postérieurs; munis de rares macrochètes, outre les apicaux; chète; très brièvement villeux................................ G. *Azelia.* (Rob.-Desv., 1830, Myod., et Rond. part.)

20. Chète; longuement villeux; 7e nervure longitudinale atteignant le bord de l'aile........................... 21.

— Id.; brièvement villeux; 7e nervure longitudinale n'atteignant pas le bord de l'aile; cuisses antérieures de formes variées.................................... 22.

21. Antennes; 3e segment atteignant l'épistome; cuisses; sensiblement renflées......................... G. *Pygophora.* (Schiner, Novarra Reise, 1868.)

— Id.; id. relativement court, n'atteignant pas l'épistome; cuisses; non renflées....................... G. *Syllegoptera.* (= *Zabia?* Rob.-Desv. — Rond., Prodr., 1856, vol. I.)

22. Palpes; déprimés ou légèrement spatuliformes; tibias; armés de 4 ou 5 épines à leur extrémité; organe ♂; muni de lobes saillants............................ G. *Lispa.* (Latreille, Précis des caractères généraux, 1796.)

— Id.; ni déprimés, ni spatuliformes; tibias, organe ♂; de formes variées.................................. 23.

23. Tibias; armés de 4 ou 5 épines apicales.................. 24.

— Id.; au plus, 2 épines apicales........................ 25.

24. Chète; uniformément villeux jusque près de l'extrémité; organe ♂; pourvu de lobes saillants........... G. *Macrorchis.*
(Rond., Prodr., 1877, vol. VI.)

— Id.; villeux à la base, ensuite, tomenteux ou nu; organe ♂; dépourvu de lobes saillants...................... G. *Caricea.*
(Rob.-Desv., 1830, Myod.)

25. Organe ♂; pourvu de 2 lobes saillants.............. G. *Orchisia.*
(Rond., Prodr., 1877, vol. VI.)

— Id.; dépourvu de lobes saillants distincts; chète; très brièvement villeux............................... G. *Cœnosia.*
(Meig., Syst. Beschr., 1826.)

26. Yeux; velus ou tomenteux, presque contigus chez le ♂; palpes; relativement courts; pieds; courbés, pourvus de longs macrochètes, paraissant pectinés....... G. *Brachypalpus.*
(Macq., Dipt. exot., Suppl. IV, 1850.)

— Id.; nus; palpes et pieds de formes variées; front, ♂ et ♀; plus ou moins large................................. 27.

27. Front, ♂; plus étroit que la moitié de l'un des yeux; id., ♀, plus ou moins large; abdomen; avec, souvent, plus de 4 segments distincts................................ 28.

— Id., ♂; plus large que la moitié de l'un des yeux; abdomen; souvent, avec 4 segments distincts au plus............. 34.

28. Chète; tomenteux, ou nu; tibias intermédiaires, ♂; fortement échancrés en dessous; yeux?............... G. *Faunia.*
(Rob.-Desv., 1830, Myod.)

— Id.; id.; tibias intermédiaires, ♂; mutiques.............. 29.

29. Septième nervure longitudinale; joignant le bord de l'aile; axillaire; à peu près droite; chète; tomenteux, ou, nu..................................... G. *Paranthomyia.*
(Pars *Anthomyiæ*, Rond., Schin.). Mihi.

— Id.; ne joignant pas le bord de l'aile ; axillaire ; souvent fortement courbée vers la 7e nervure longitudinale ; chète ; tomenteux, ou, nu.................................. 30.

30. Nervure axillaire ; fortement courbée vers la 7e longitudinale.. 31.

— Id.; à peu près droite................................ 32.

31. Chète ; nu ; tibias intermédiaires et postérieurs ; munis de macrochètes, outre les apicaux............ G. *Parmalomyia.*

(Pars *Homalomyiæ* Rob.-Desv., Schin., = *Cælomyia* Halid., = part. *Myanthæ* Rob.-Desv.). Mihi.

— Id.; id.; tibias intermédiaires et postérieurs ; nus, sauf les macrochètes apicaux.......................... G. *Parazelia.*

(Pars *Azeliæ* Rob.-Desv., Rond.). Mihi.

32. Abdomen ; plus long que le thorax ; face ; dépassant notablement le tiers de la hauteur de la tête ; antennes et chète de formes variées............................ 33.

— Id.; notablement plus court que le thorax ; occupant à peine le tiers de la hauteur de la tête ; antennes ; n'atteignant pas l'épistome, et, chète nu............. G. *Brachygasterina.*

(Macq., Dipt. exot., Suppl. IV, 1850.)

33. Tibias postérieurs ; notablement courbés ; chète ; nu ; péristome longuement velu sous les macrochètes...... G. *Ophyra.*

(Rob.-Desv., 1830, Myod.)

— Id.; droits ; péristome ; nu sous les macrochètes ; chète ; tomenteux.................................. G. *Limnophora.*

(Rob.-Desv., 1830, Myod., = *Melanochelia* ; olim, Rond.)

34. Chète ; avec son 2e article, relativement allongé, légèrement coudé, brièvement tomenteux ; ailes ; 2e nervure transversale, sise au niveau de l'extrémité de la 2e longitudinale.................................... G. *Atherigona.*

(Rond., Prodr., vol. I, 1856.)

— Id.; droit, avec son 2e article relativement court, nu ou

tomenteux ; ailes ; 2e nervure transversale parfois sise au delà de l'extrémité de la 2e longitudinale.............. 35.

35. Antennes ; visiblement insérées au-dessus de la ligne médiane des yeux ; chète ; nu.............................. 36.

— Id. ; insérées sur, ou au-dessous de la ligne médiane des yeux ; ceux-ci parfois microscopiquement tomenteux ; chète ; tomenteux ou nu........................ G. *Dialyta.*

(Meig., Syst. Beschr., 1826.)

36. Ailes ; 2e nervure transversale sise au delà de l'extrémité de la 2e longitudinale ; 1re cellule postérieure non rétrécie à son extrémité.................................. G. *Myopina.*

(Rob.-Desv., 1830, Myod.)

— Id. ; id. sise au niveau de l'extrémité de la 2e longitudinale ; 1re cellule postérieure un peu rétrécie à son extrémité.................................. G. *Leucomelina.*

(Macq., Dipt. exot., Suppl. IV, 1850.)

II. Chète ; villeux.. 1'.

— Id. ; nu, ou, tomenteux.................................. 9'.

1'. Front, ♂ ; plus étroit que la moitié de l'un des yeux, id., ♀, plus ou moins large ; abdomen ; souvent, avec plus de 4 segments distincts.............................. 2'.

— Id. ; plus large, ou, aussi large que la moitié de l'un des yeux, id., ♀, plus ou moins large ; abdomen ; ordinairement, avec 4 segments distincts, au plus............. 4'.

2'. Chète ; longuement villeux.............................. 3'.

— Id. ; très brièvement villeux..................... G. *Chortophila.*

(Pars *Chortophilæ* Macq., S. à Buff., Rond.). Mihi.

3'. Joues ; larges et dépassant notablement les yeux.... G. *Hylemyia.*

(Rob.-Desv., 1830, Myod.)

— Id. ; étroites, dépassant à peine les yeux........ G. *Hammomyia.*

(Rond., Prodr., 1877, vol. VI.)

4'. Septième nervure longitudinale; joignant le bord de l'aile. 5'.

— Id.; ne joignant pas le bord de l'aile.................. 6'.

5'. Chète; assez longuement villeux; tibias intermédiaires; munis de macrochètes, en dedans comme en dehors.................................... G. *Mycophaga.*

(Rond., Prodr., 1856, vol. I.)

— Id.; très brièvement villeux; tibias id.; dépourvus de macrochètes, en dedans comme en dehors.......... G. *Chirosia.*

(Rond., Prodr., 1856, vol. I.)

6'. Cuisses et tibias; munis en dessous de longs macrochètes, et paraissant pectinés; chète; brièvement villeux. G. *Macrochæta.*

(Macq., Dipt. exot., Suppl. IV, 1850.)

— Id.; munis de macrochètes clair-semés................ 7'.

7'. Chète; médiocrement plumeux; organe ♂; souvent appendiculé; hypostome; parfois villeux sous des macrochètes assez denses.................................... 8'.

— Id.; très brièvement villeux; organe ♂; dénué d'appendices; hypostome; nu, muni de deux macrochètes seulement.................................... G. *Schenomyza.*

(Halid., Ent. ent., 1833.)

8'. Organe ♂; pourvu d'un stylet couché entre deux grands appendices élargis; hypostome; nu sous les macrochètes.................................... G. *Hoplogaster.*

(Rond., Prodr., 1877, vol. VI.)

— Id.; sans appendices distincts; hypostome; villeux sous les macrochètes................................ G. *Chelisia.*

(Rond., Prodr., 1856, vol. I.)

9'. Front, ♂; plus étroit que la moitié de l'un des yeux; id., ♀; de largeur variable; pipette; parfois sans lèvres distinctes; ailes; 1re nervure transversale sise à peu près au niveau de l'extrémité de la 2e longitudinale; oviducte; sans crochets à son extrémité............. 10'.

— Front, ♂, id., ♀ au moins aussi large que la moitié de l'un des yeux ; pipette ; munie de lèvres bien distinctes ; 1[re] nervure transversale ; sise au delà de l'extrémité de la 2[e] longitudinale ; oviducte ; muni de crochets à son extrémité.............................. G. *Craspedochæta.*

(Macq., Dipt. exot., Suppl. IV, 1850.)

10'. Pipette ; acuminée, sans lèvres distinctes ; abdomen ; deux rangées transversales de macrochètes sur les segments ; organe ♂ ; peu développé...................... G. *Acyglossa.*

(Rond., Atti Soc. ital. Sc. nat., IX, 1867.)

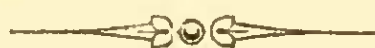
— Id. ; obtuse, lèvres bien distinctes ; macrochètes abdominaux et organe ♂ ; variables......................... 11'.

11'. Deuxième nervure transversale ; peu ou point oblique ; organe ♂ ; épaissi, ou, muni de lobes saillants. G. *Parachortophila.*

(Pars *Chortophilæ* Rond.). Mihi.

— Id. ; fort oblique ; organe ♂ ; peu développé, inappendiculé....................................... G. *Hylephila.*

(Rond., Prodr., 1877, vol. VI.)



XXX

Genre **Ctenostylum.**

Parmi les matériaux, relativement considérables, que j'eus autrefois la bonne fortune de communiquer à mon savant collègue Macquart, et à l'aide desquels il composa la majeure partie des derniers volumes (Suppléments) de son grand ouvrage, *Diptères exotiques nouveaux ou peu connus*, se trouvait un Diptère *incomplet* (c'est-à-dire, *ayant l'abdomen mutilé*), acquis avec d'autres des rives de l'Amazone, suivant l'indication des *paillettes* ; Macquart l'a dénommé *Ctenostylum rufum* (loc. cit.,